



Colloque Ferdi-AfCo-URD

Relations entre agriculteurs et éleveurs et avenir du pastoralisme au Sahel

Paris le 15 mai 2023

17h – 18h30

Hôtel Novotel Paris Gare de Lyon, 2 Rue Hector Malot, 75012 Paris

Les relations en Afrique entre ces deux communautés que sont d'une part les agriculteurs sédentaires et d'autre part les éleveurs nomades sont sources de tensions et de violences. Jusqu'à quel point celles-ci mettraient-elles en jeu l'avenir du pastoralisme et quelles seraient alors les modes de faire permettant de traiter ce risque ?

En Afrique, notamment dans les éco-systèmes arides et semi-arides du Sahel, l'élevage, en particulier extensif, tient une place importante aux côtés de cette autre activité en milieu rural qu'est l'agriculture. D'où le risque, qui va croissant compte tenu de contraintes relevant de la démographie des populations ainsi que des impacts du changement climatique, de tensions et d'une dégradation, parfois violente, des relations entre ces deux communautés. Qui plus est, ces tensions et cette violence sont bien souvent multi-causales, en ce sens qu'elles sont prises en charge et alimentées par des acteurs qui ne sont ni agriculteurs ni éleveurs.

Ce dont il résulte que le pastoralisme est aujourd'hui menacé, là où les relations entre les éleveurs nomades et les agriculteurs sédentaires, qui ont historiquement partagé des zones et les ressources afférentes, sont sources de fractures communautaires, de tensions multiformes, voire d'affrontements violents. Tel est notamment le cas si le partage des territoires entre ces deux activités est mis en péril quand la transhumance des troupeaux interfère négativement avec le partage des terres arables entre l'agriculture pendant la saison des pluies et le pâturage des animaux pendant la saison sèche. En outre, les sécheresses récurrentes perturbent désormais ce partage en incitant les groupes pastoraux à migrer vers les terres agricoles avant la récolte, tout comme l'avancée des fronts agricoles empiète sur les zones pastorales et complexifie l'accès à l'eau d'abreuvement pour le bétail.

Outre que ces évolutions fragilisent les liens sociaux entre les communautés impliquées, d'autres facteurs de tension et d'affrontement sont à l'œuvre. Tel est le cas des identités communautaires, du comportement des autorités publiques, de la présence de groupes armés non étatiques. Ainsi ces tensions d'origine autour de l'accès aux ressources naturelles indispensables tant pour l'agriculture que pour l'élevage sont amplifiées par une crise sécuritaire du fait du banditisme et des conflits armés comme au Sahel, au Nigeria, dans la

Corne de l’Afrique ou dans la région des Grands Lacs, bien souvent sous l’égide d’une radicalisation à base culturelle. .

Cette détérioration de la situation pose la question du rôle des acteurs et des institutions crédibles pour arbitrer la concurrence croissante autour des ressources. Or, si les systèmes existants de règlement des différends et de partage des ressources se sont avérés efficaces pour aider à gérer certains conflits, ils ne sont pas nécessairement une panacée. Et ce du fait notamment d’une part de la multiplication des causes de l’insécurité, y compris sans liens directs avec les relations entre les différentes communautés concernées et d’autre part du comportement des institutions et des autorités locales, y compris coutumières, avec une gouvernance parfois entachée par la corruption, l’impunité, la politisation, le pluralisme juridique.

Cependant, au dire de nombre d’analystes, des solutions existent, à tout le moins pour ce qui ne relève pas de l’insécurité politico-militaire. Le défi est alors de savoir comment prendre en compte les dynamiques qui confrontent les agriculteurs et les éleveurs, dans le but de permettre à ces deux communautés de poursuivre leurs activités sans que cela alimente les tensions et fractures qui sont sources d’affrontements.

Tel est l’objet de la conférence co-organisée par la Ferdi, l’association Nouvelle Afrique Contemporaine et l’URD, **le 15 mai 2023 de 17h à 18h30** à l’hôtel *Novotel Paris Gare de Lyon*, (2, rue Hector Malot, 75012 Paris)

MOT D’ACCUEIL

Jean de Gaudusson, Président de l’Association Nouvelle Afrique Contemporaine

Matthieu Boussichas, Responsable de programme, Ferdi

INTRODUCTION

Jean-Bernard Véron, Rédacteur en chef de la revue "Afrique Contemporaine" : *Relations entre agriculteurs et éleveurs*

François Grünewald, Directeur "veille et anticipation" du groupe URD – Urgence Réhabilitation Développement : *Le pastoralisme au Sahel*

PANEL D’EXPERTS : RELATIONS ENTRE AGRICULTEURS ET ELEVEURS ET AVENIR DU PASTORALISME AU SAHEL

MODERATEUR

Pierre Jacquemot, Ancien ambassadeur, universitaire, essayiste, consultant

Trois publications récentes servent de base à cette conférence :

François Grünewald, Entre aridité et radicalisme. Le pastoralisme au Sahel à la croisée des chemins, note de recherche, Fondation pour les études et recherches sur le développement international, Groupe URD, document de travail Ferdi P316, février 2023.

Pierre Jacquemot, En Afrique, le pastoralisme a-t-il un avenir ?, Willagri, « Dossiers », 10 février 2023.

Jean-Bernard Véron (éd). Relations entre agriculteurs et éleveurs : des tensions et fractures multi-causales, *Afrique contemporaine*, n°274, décembre 2022.